

Le 2 mai 2025

COMMUNIQUÉ DE PRESSE Musée Bonnat-Helleu

DES TRÉSORS DU MUSÉE BONNAT-HELLEU EXPOSÉS AU METROPOLITAIN MUSEUM OF ART DE NEW YORK



© Bayonne, musée Bonnat-Helleu / cliché H. Riche

Hélène Ferron, conservatrice du patrimoine au musée Bonnat-Helleu était à New York le 2 avril dernier pour accompagner et constater les prêts de deux œuvres des collections du musée Bonnat-Helleu au Metropolitan Museum of Art de New York. Le tableau de *la comtesse Potocka* par Léon Bonnat est prêté dans le cadre de l'exposition "Sargent and Paris" du 27 avril au 3 août. *Le Portrait de T. A. Dumas* par Louis Gauffier sera lui exposé pour "Superfine: Tailoring Black Style" du 10 mai au 26 octobre 2025 au MET à New York également. Ces prêts témoignent de la qualité et de la richesse de la collection du musée Bonnat-Helleu et de son inscription dans des réseaux internationaux, jusqu'aux USA. De retour en fin d'année, ces deux œuvres intégreront le futur parcours permanent du musée Bonnat-Helleu lors de sa réouverture.

***La comtesse Potocka* de Léon Bonnat**

« Sargent et Paris » est une exposition temporaire proposée au MET sur les débuts de la carrière du peintre américain John Singer Sargent (1856–1925), depuis son arrivée à Paris en 1874 jusqu'au milieu des années 1880. Elle rassemble les œuvres variées de Sargent de cette période et le

présente aux côtés d'une sélection de portraits de Parisiennes réalisés par les contemporains de Sargent, dont Léon Bonnat.

La comtesse Potocka est issue d'une famille aristocrate napolitaine. Épouse du comte Potocki, elle s'installe avec lui à Paris où elle tient l'un des salons les plus brillants et originaux de la ville, recevant hommes du monde, écrivains, artistes, savants et lettrés, parmi lesquels Maupassant, Blanche, Gervex, Bonnat etc. Remarquable pianiste, elle se produit dans des salons d'amies et compte de nombreux amis musiciens. Elle se sépare légalement de son mari en 1901 et s'installe alors à Auteuil où elle mourra en 1930 dans la pauvreté. Beaucoup à l'instar de Marcel Proust ont loué "sa beauté antique, sa majesté romaine, sa grâce florentine, son espièglerie napolitaine, sa politesse française et son esprit parisien". Léon Bonnat disait d'elle qu'elle était "d'une rare beauté. Un ton mat. Ses cheveux noirs, d'un beau noir d'ébène, qu'elle porte en bandeaux, dessinent admirablement son front. Des yeux, des sourcils, une bouche d'une pureté de dessin antique. Le masque est merveilleux et elle rappelle les belles têtes de la grande époque romaine".

Ce portrait appartient au comte Potocki qui le lègue à la Ville de Bayonne entre 1921. La comtesse Potocka s'oppose alors à son exposition et en réclame sa restitution. Mis sous séquestre, le tableau regagne Paris en 1922 et ne reviendra à Bayonne qu'en 1932, après la mort de la comtesse.

Portrait de Thomas Alexandre Dumas en chasseur

Originaire de Poitiers, Louis Gauffier se forme dans l'atelier d'Hugues Taraval à Paris et obtient le Prix de Rome en 1784. Après un séjour en Italie, il s'installe à Florence en 1793, réalisant notamment des portraits de dignitaires français, dont celui du général Dumas (1762-1806), fils d'un aristocrate normand et d'une femme de couleur affranchie. Né à Saint-Domingue (Haïti), Dumas reçoit une éducation soignée à Paris et rejoint en 1786 les dragons de la reine, avant de mener une brillante carrière militaire sous la Révolution. Il participe à la campagne d'Italie (1796-1797), période durant laquelle Gauffier commence son portrait. L'attitude élégante et décontractée du modèle, saisi sur le vif auprès de ses chiens et en appui sur son fusil, reflète bien l'évolution sociale comme psychologique du genre du portrait à la toute fin du XVIIIe siècle.

Ce portrait est l'un des premiers d'une personnalité historique noire dans la peinture française. Après la campagne d'Italie, Dumas rejoint l'expédition d'Égypte (1798), mais rompt avec Bonaparte. Captif à Tarente, il meurt prématurément à Villers-Cotterêts. Sa gloire a été largement éclipsée par celle, littéraire de ses fils et petit-fils, Alexandre Dumas père et fils.

Avant son prêt au MET, l'œuvre avait été exposée au Clark Institute dans le cadre d'une exposition dédiée à Guillaume Lethière. Conservée dans les réserves du MET, elle sera accrochée pour l'exposition « Superfine: Tailoring Black Style » du Costume Institute consacrée au dandy noir et à l'importance du vêtement et du style dans la formation des identités noires au sein de la diaspora. Hélène Ferron a constaté son état lors de son déplacement, l'accrochage étant supervisé par Olivia Bourrat de la Villa Albertine.

Un prêt d'œuvre, en pratique ?

Avant tout prêt à l'étranger, le musée Bonnat-Helleu évalue l'intérêt scientifique, le coût et les risques liés au déplacement de l'œuvre. Selon son format, celle-ci voyage en soute ou par vol cargo, accompagnée par des convoyeurs spécialisés. Pour le prêt du tableau de Léon Bonnat, des œuvres du Musée d'Orsay et du Musée des Beaux-Arts de Stockholm ont partagé le même convoi jusqu'à New York. À son arrivée, *La comtesse Potocka* a été placée en réserve pour s'acclimater aux conditions locales avant d'être accrochée. Tout mouvement d'œuvre sur place reste strictement encadré par le prêteur, qui en tant que convoyeur supervise l'accrochage en lien avec le commissaire d'exposition.

Ces prêts, entièrement pris en charge par le Metropolitan Museum of Art, sont sans frais pour le musée Bonnat-Helleu. L'équipe du musée reste très attentive à la mutualisation et à l'optimisation des déplacements des œuvres dans une démarche de transition écologique et solidaire portée par la Ville de Bayonne. À l'issue des expositions les œuvres retrouveront Bayonne en vue de la réouverture du musée Bonnat-Helleu.

Relations presse de la Ville de Bayonne - 05 59 46 63 01 - presse@bayonne.fr